

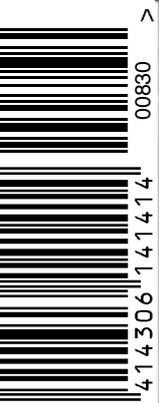
Le nouvel **Afrique** ⁸³ AOUT 2015

Un regard positif sur l'Afrique

Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle



DOSSIER **KENYA**



5 414306 141414 00830

#83 / AOUT 2015 / MENSUEL
2000 CFA / 2000 FC / 5 USD / 3,00 €
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

SOCIÉTÉ
ACCÈS AUX SOINS MÉDICAUX
COMMENT L'AMÉLIORER

ÉCHOS DU CONTINENT

POLITIQUE
UHURU KENYATTA
EN CROISADE CONTRE LA
CORRUPTION

ÉCONOMIE
LA CROISSANCE EN AFRIQUE
REPOSE-T-ELLE VRAIMENT
SUR LA RENTE ?

AFFICHAGE & ACHAT D'ESPACES PUBLICITAIRES TV ET RADIO

12-14, Avenue du Marché / Kinshasa - Gombe (R D Congo)
Tél : +243 85 55 111 98 / E-mail : info@proxyteam-congo.com
www.proxyteam-congo.com

PROXYTEAM
LA FORCE DU SUCCÈS





Par Daouda Émile Ouédraogo

UN EXEMPLE À SUIVRE

Si cela était une devinette, on présenterait ce pays comme commémorant son indépendance le 12 décembre, a un territoire de 580367 km², une population estimée à 44 millions de personnes en 2013 et un taux de croissance annuel de plus de 6 % durant les 2 dernières années. Il est un pays logé en Afrique de l'Est. Les pays limitrophes de cet Eldorado économique sont l'Éthiopie au nord, le Soudan au nord-ouest, l'Ouganda à l'ouest, la Tanzanie au sud et la Somalie au nord-est. Il est bordé par l'océan Indien à l'est. Il se compose de quatre grandes régions: des déserts arides au nord, des savanes au sud, des plaines fertiles sur la côte et autour du lac Victoria et des montagnes au nord, où se situe Nairobi, la capitale. Au nord-ouest de Nairobi s'étend la vallée du Rift, où sont situés la ville de Nakuru et le parc national d'Aberdare, surplombée par le mont Kenya (5.200 m), qui possède également un parc national. Le lac Turkana (l'ancien lac Rudolph) se situe à l'extrême nord-ouest du pays. Cette présentation aussi détaillée montre un pays touristique à voir et à visiter. Le Kenya, pour ceux qui ont déjà deviné, est l'un des plus beaux pays d'Afrique de l'Est. Son tourisme est flamboyant et son économie tourne en plein régime. Le Kenya est, en termes de performance économique, le pays chef de file de l'organisation économique régionale de la Communauté d'Afrique de l'Est (EAC) qui rassemble cinq pays (Kenya, Tanzanie, Burundi, Rwanda et Ouganda) en union douanière. Il est également un centre logistique de premier ordre (rôle de plate-forme routière, maritime, aéroportuaire et financière) pour l'ensemble de la région. Le PIB total s'élève en 2012 à 41,8 Md USD soit presque 20 % du total de l'Afrique de l'Est et 31 % de la Communauté d'Afrique de l'Est. Cependant, le PIB par habitant reste faible (970 dollar US en 2012).

La croissance économique a été soutenue en 2012 (+5,1 %). Elle est tirée par une amélioration des conditions climatiques et par de nouvelles découvertes de réserves de pétrole et de gaz naturel qui ont dopé les investissements. Dans ce contexte, la croissance devrait atteindre 5,7 % en 2013. Au cours de l'exercice 2011/2012, le déficit courant s'est creusé, s'établissant à 9,1 % du PIB, après 8,4 % au cours de l'exercice précédent. Cette dégradation du solde s'explique principalement par la sécheresse qui a pénalisé les récoltes et la production hydro-électrique du Kenya, entraînant de facto des importations massives de céréales et de pétrole. Le déficit courant pourrait être

ramené à 8,2 % du PIB au cours de l'exercice 2012/2013. Le Kenya est enfin devenu en 2011, le deuxième récipiendaire des investissements directs à l'étranger (IDE) en Afrique Subsaharienne derrière l'Afrique du Sud, dépassant le Nigeria. Le budget 2012/2013 a donné la priorité au développement des infrastructures (+34 % de l'enveloppe assignée par rapport au budget précédent), à la lutte contre la pauvreté et à la mise en place des réformes de structure (fiscalité et Constitution d'août 2010). Toutefois, les dépenses non prévues devraient entraîner une augmentation du déficit budgétaire. Deux préoccupations majeures ont émergé en 2011, à savoir le rebond des pressions inflationnistes et l'évolution négative du taux de change du shilling kényan (KES). Le gouvernement kényan a entrepris à la mi-octobre 2011 la mise en place d'une politique monétaire et de change nettement plus restrictive. Il a notamment, sur les conseils du FMI, augmenté par deux fois le taux de base de la Banque Centrale. Les résultats de ces mesures volontaristes sont plutôt probants : le shilling kényan, depuis fin octobre 2011, s'est stabilisé et l'inflation diminue progressivement. Dans ce contexte favorable, la Banque Centrale a réduit, à l'été 2013, le taux de base bancaire afin de diminuer le coût de l'emprunt pour les acteurs économiques. Les réserves en devises du Kenya se situaient fin 2011 à 2,9 mois d'importations.

La dette publique kényane est de 50 % du PIB pour l'exercice 2011/2012. Globalement, cette dette est pour moitié interne et pour moitié externe. Elle est donc équilibrée. La notoriété du Kenya ne vient pas du fait qu'il est un pays à l'économie prospère mais plutôt de par sa stabilité économique. En Afrique de l'Est, ce pays est une référence et il le demeurera pour longtemps...

SOMMAIRE



DOSSIER KENYA

- 6 **KENYA**
AUX SOURCES D'UNE ÉCONOMIE PROSPÈRE
- 8 **SOCIÉTÉ ET CULTURE AU KENYA**
QUAND LES FLEURS ET LE TOURISME FONT LA FIERTÉ D'UN PAYS
- 10 **KENYA**
UNE STABILITÉ POLITIQUE À PRÉSERVER

POLITIQUE

- 14 **AFRICOM**
UN POINT DE VUE AMÉRICAIN
- 16 **DIPLOMATIE**
BOUSCULADE POUR L'AFRIQUE
- 18 **SOUCI DE BONNE GOUVERNANCE**
UHURU KENYATTA EN CROISADE CONTRE LA CORRUPTION

ÉCONOMIE

- 20 **LA VISION CAPITALISTE SUD-AFRICAINE DE NELSON MANDELA ÉTAIT**
INCOMPRIS À DROITE COMME À GAUCHE
- 22 **LA CROISSANCE EN AFRIQUE**
REPOSE-T-ELLE VRAIMENT SUR LA RENTE ?
- 24 **LE FORUM « INVESTIR EN AFRIQUE » EN ÉTHIOPIE**
POUR L'INVESTISSEMENT ET L'INDUSTRIALISATION DU CONTINENT
- 26 **UNE HAUSSE DE PLUS EN PLUS ACCRUE DES ENVOIS DE FONDS VERS LES**
PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Le nouvel Afrique
Un regard positif sur l'Afrique

Mensuel d'informations
Un regard positif sur l'Afrique

MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

Directeur de publication : Cyrille Momote Kabange

Rédacteur en chef : Daouda Emile Ouedraogo

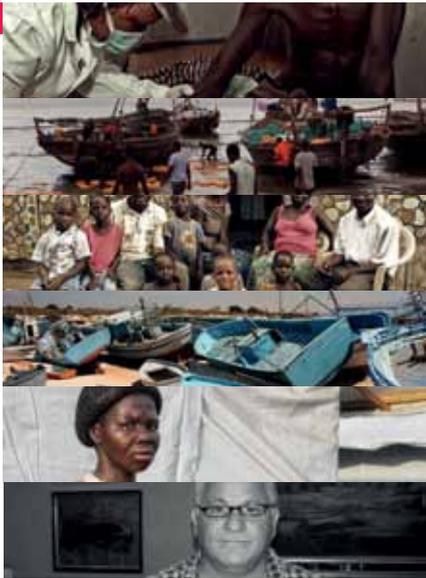
Éditorialiste : Cyrille Momote Kabange

Comité rédactionnel : Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercriisse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Yves Makodia Mantséka, Noël Kodja, Innocent Ebodé, Sheldon Richman, Tim Kelly, Louise C. Bennetts, Oasis Kodila Tedika, Gaspard Leroux, Jasson Urbach, David Barissa, James Shikwati, Chloé Mour, Louis-Marie Kakdeu

Photographie : bruocsella.be, Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, Neil Palmer (CIAT), Ninara, Foreign and Commonwealth Office, Staff Sgt. Michael R. Noggle, Arensond, STRINGER, George Rex, William Warby, World Bank, Jericho, Al Jazeera English, Staff Sgt. Samara Scott, Adam Jones, pixelfehler, Derek Markwell, Serigne Diagne

Couverture : Lake Elmenteita, Kenya par Ninara. Sous licence CC BY 2.0.

Layout : bruocsella.be / bruocs@gmail.com



28 **MANQUE DE DATA-INFORMATIONS EN AFRIQUE
UN FREIN MAJEUR AU PROGRÈS**

30 **ÉCHOS DU CONTINENT**

32 **NEWS DU NET**

SOCIÉTÉ

38 **ACCÈS AUX SOINS MÉDICAUX EN AFRIQUE
COMMENT L'AMÉLIORER**

40 **AFRIQUE
APPRIVOISER L'ACCAPAREMENT DES TERRES**

42 **CODE DE LA FAMILLE CONGOLAIS
VERS UNE NOUVELLE RÉVISION ?**

44 **DRAME DE LAMPEDUSA
FORMALISER LA MIGRATION AFRICAINE VERS L'EUROPE**

46 **L'APPROCHE « GENRE » NE PEUT ÊTRE RÉDUITE À DE LA DISCRIMINATION
POSITIVE**

48 **TRAFIC DES DÉCHETS TOXIQUES
CARTON ROUGE**

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

Direction Générale : Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot
www.friendlyfoot.be

Directeur adjoint : Christel Kompany

Président : Augustin Izeidi

Direction Commerciale : A.S.C. sprl

COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

Directeur général : Mahamat Haroun



SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7

1420 Braine l'Alleud

Belgique

E-mail: info@lenouvelafrique.net

Site web: www.lenouvelafrique.net

KENYA

AUX SOURCES D'UNE ÉCONOMIE PROSPÈRE

Par Alexandre Korbéogo

Le Kenya est un pays en pleine expansion économique. Avec un taux de croissance oscillant entre 7 et 10%, il se positionne comme un pays en devenir avec lequel il faut compter.

L'économie du Kenya se porte bien. Le produit intérieur brut (PIB) kényan a de nouveau enregistré une croissance solide en 2013, à 5.7 % selon la nouvelle base de calcul, et qui est ressortie à 4.4 %, 5.8 % et 5.5 % durant les trois premiers trimestres de 2014, contre 6.4 %, 7.2 % et 6.2 % pour les trimestres correspondants de 2013. Selon le bulletin économique mensuel de la banque centrale de novembre 2014, cette croissance a été principalement alimentée par l'essor de du BTP (bâtiment et travaux publics), des activités manufacturières, du secteur financier et de l'assurance, des technologies de l'information et des communications (TIC) et du commerce de gros et de détail. L'économie a ralenti au troisième trimestre de 2014, notamment en raison de l'effondrement de l'activité touristique qui a suivi les attentats terroristes perpétrés dans le pays. Dans l'ensemble, la croissance du PIB devrait s'établir à respectivement 6.5 % et 6.3 % en 2015 et 2016. De son côté, la hausse de l'indice des prix à la consommation (IPC) devrait se maintenir à environ 5 % sur la même période. Ces projections de croissance positives à court et moyen terme se fondent sur plusieurs hypothèses : une augmentation de la pluviométrie qui stimulera la production agricole ; la stabi-

lité de l'environnement macroéconomique ; la faiblesse persistante des cours internationaux du pétrole ; la stabilité du shilling kényan (KES) ; l'amélioration de la sécurité, qui sera favorable au tourisme, ainsi que les réformes de la gouvernance et de la justice.

Première économie d'Afrique de l'Est

Le challenge du Kenya est de maintenir une forte croissance afin de continuer à mériter le titre de première économie d'Afrique de l'Est. Son économie, basée essentiellement sur l'agriculture, l'industrie et les services, est très dynamique. L'agriculture représente 24,2 %, l'industrie 14,08 % et les services 61 % de son produit intérieur brut. A la lumière de ces chiffres, on constate que les services occupent la plus grande part du gâteau. Cela est normal dans la mesure où le Kenya est un pays touristique par excellence.

Le Kenya est, en termes de performance économique, le pays chef de file de l'organisation économique régionale de la Communauté d'Afrique de l'Est (EAC) qui rassemble cinq pays (Kenya, Tanzanie, Burundi, Rwanda et Ouganda) en union douanière. Il est également un centre

logistique de premier ordre (rôle de plate-forme routière, maritime, aéroportuaire et financière) pour l'ensemble de la région. Le PIB total s'élevait en 2012 à 41,8 Md USD soit presque 20 % du total de l'Afrique de l'Est et 31 % de la Communauté d'Afrique de l'Est. Cependant, le PIB par habitant reste faible (970 USD en 2012). Malgré cette faiblesse, le pays est sur le bon chemin en vue de créer les conditions idoines pour accélérer son développement. Pour y parvenir, le pays a fait de la lutte contre la pauvreté son cheval de bataille.

Lutter efficacement contre la pauvreté

La lutte contre la pauvreté, malgré l'émergence d'une classe moyenne, et l'insécurité alimentaire demeurent, à court, moyen et long termes, des enjeux majeurs de développement pour le pays. Le Kenya compte 44 millions d'habitants dont près de 40 % vivent sous le seuil de pauvreté. Au-delà de la persistance de la pauvreté (le pourcentage de population « pauvre » demeure stable depuis trois ans), on constate, ces dernières années, l'émergence d'une classe moyenne qui, sur la base du dernier recensement, représen-



Photo : Neil Palmer (CIAT). Sous licence CC BY-SA 2.0

terait quelque 20 % de la population totale et contribue au maintien d'une demande intérieure soutenue. Depuis plusieurs années, la situation de sécurité alimentaire du Kenya pose problème du fait de périodes récurrentes de sécheresse et d'une organisation du secteur agricole globalement déficiente. Au cours du premier semestre 2012, la moitié des ménages kényans ont connu des niveaux élevés d'insécurité alimentaire. Grâce à l'aide publique au développement, le pays parvient à faire face à cette insécurité alimentaire. Le Kenya atteint l'autosuffisance pour l'ensemble des denrées alimentaires de base. La première culture vivrière est le maïs, qui couvre 62 % des terres cultivables (2,20 millions de tonnes en 2005). Le sorgho, les pommes de terre, les haricots, les arachides et le tabac sont également cultivés sur les hauts plateaux, principale région agricole. La canne à sucre, le blé, le manioc, l'ananas, le coton et les noix de cajou sont produits sur les plaines côtières.

Zones forestières et de production du thé

La principale culture commerciale est le thé (295 000 tonnes en 2005), suivie de loin par le

café. Une industrie des fleurs coupées (production, transformation et vente) s'est développée. Elle fait vivre 500 000 Kényans et rapporte à l'économie nationale 200 millions de dollars par an, constituant la troisième source d'entrée de devises du pays, après le thé et le tourisme. Elle représente 15 % de ses exportations. Ainsi, le Kenya est devenu le premier fournisseur de roses de l'Union européenne. Selon le conseil de production des fleurs au Kenya, cette industrie a connu chaque année une forte croissance en volume et en quantité de ses exportations. En 1988, le Kenya a exporté 10,986 tonnes de fleurs coupées exportées, ce chiffre grimpe à 86,480 tonnes en 2006 pour atteindre 117,713 tonnes en 2009. Ce qui représente une multiplication par 11 de sa quantité de production en 20 ans. [Toutes ces fleurs sont exportées vers la bourse aux fleurs d'Amsterdam : Aalsmeer. Ces fleurs sont ensuite réexpédiées dans les états du monde entier et notamment au sein même de l'Europe. L'élevage pour la viande et les produits laitiers est important. En 2005, le Kenya possédait environ 12 millions de têtes de bovins, 10 millions d'ovins et 12 millions de caprins. La pêche, essentiellement pratiquée dans les fleuves et les lacs de l'intérieur, suffit à satisfaire

le marché local.

Le secteur minier occupe une place très faible dans l'économie kényane (soude, sel, fluor et minerais). D'importants gisements de plomb et d'argent ont cependant été découverts près de Mombasa. Bien qu'en expansion, le secteur industriel occupe une place modeste au sein de l'économie locale : en 2003, il occupait 20 % de la population active et représentait 19,6 % PNB. Il concerne essentiellement l'agroalimentaire, dont la production est destinée à la consommation locale. La production hydroélectrique des barrages de Kiambare et de Turkwell constitue la plus grande richesse industrielle du pays. Le Kenya est lourdement endetté, sa dette extérieure brute représentant près de la moitié de son PNB (47,5 % en 2003). Les devises apportées par le tourisme (339 millions de dollars en 1999) ne suffisent pas à équilibrer la balance des paiements. Malgré cet état de fait, le pays demeure sur la bonne voie pour réaliser de meilleures performances économiques en 2015.

SOCIÉTÉ ET CULTURE AU KENYA

QUAND LES FLEURS ET LE TOURISME FONT LA FIERTÉ D'UN PAYS

Par Anthony Vercruisse

Le commerce des fleurs et le tourisme occupent une place importante dans l'économie du Kenya. L'un des premiers producteurs de fleurs, après l'Éthiopie, le pays ne cesse de développer sa production florale au fil des ans. Au bas mot, les fleurs rapportent 200 millions de dollars par an à l'économie kényane. Sur le plan touristique, les nombreux sites à visiter sont d'une richesse inestimable pour le visiteur.

Le tourisme a fière allure au Kenya. Son apport dans l'économie du pays est de 15% des exportations. Selon des statistiques dévoilées récemment par l'Office de tourisme du Kenya, l'Europe reste le principal marché d'origine des touristes, avec 53% de la clientèle, suivie par l'Afrique avec 20%, puis par les Amériques et l'Asie qui représentent respectivement 11 et 10% du total. Il y a quelques années, ce pilier de l'économie prenait un coup avec l'incendie de l'aéroport international Jomo Kenyatta. Ainsi, dans l'ensemble, le nombre de touristes a reculé en 2012 de 29 000 pour atteindre 1,24 millions de visiteurs, contre 1,27 millions en 2011. En 2015, l'activité a repris de plus belle. Le mois le plus favorable pour le safari et les visites des lieux touristiques est celui d'août. Durant ce mois, les hôtels et les safaris font le plein de touristes. Au Kenya, la beauté côtoie la joie et la diversité. Aucun autre pays sur terre ne peut offrir autant d'expériences en un seul voyage. Partez à la découverte d'un pays synonyme de diversité. De la savane en passant par les lacs de la Vallée du Rift, les sommets enneigés du Mont Kenya et les plages paradisiaques de Mombasa, le Kenya offre à ses visiteurs une multitude de paysages à couper le souffle. Le Kenya est la destination qui vous permettra de combiner aussi facilement un safari palpitant à la rencontre des grands fauves d'Afrique à un séjour balnéaire au bord de l'Océan Indien dans un cadre exotique de rêve. C'est l'Afrique qui fait rêver, c'est l'Afrique qui fait bouger.

Développer un tourisme responsable

L'Afrique a besoin de développer son tourisme afin de rivaliser avec les grandes nations du monde. Selon un nouveau rapport de la Banque

mondiale intitulé « Tourism in Africa : Harnessing Tourism for Improved Growth and Livelihoods » (Le Tourisme en Afrique : Exploiter l'industrie touristique pour améliorer la croissance et les sources de revenus), les pays d'Afrique pourraient rivaliser avec les régions les plus touristiques du monde s'ils accordaient au tourisme la place qu'il mérite dans leur économie. Les pays du monde entier ont tiré profit du tourisme grâce à l'augmentation du nombre d'arrivées au niveau mondial. Par exemple, le nombre d'arrivées dans la région Asie-Pacifique est passé de 8 % en 1980 à 22 % en 2000, contribuant ainsi à la croissance économique et à l'amélioration des sources de revenus. Durant la même période cependant, la part de marché de l'Afrique dans le tourisme mondial n'a augmenté que de 2 %, passant de 3 % en 1980 à 5 % en 2010. Pour combler ce fossé, le rapport invite les États africains et le secteur privé à collaborer afin de s'attaquer à des obstacles tels que l'accès aux terres et les règles d'obtention des visas. Cela leur permettra de développer des opportunités touristiques, de transformer le climat économique et de dynamiser la création d'emplois, en particulier pour les femmes et les jeunes. « La beauté des montagnes, de la savane et des rivières africaines ainsi que la richesse de la culture au travers de la musique, de la danse et des festivals surpassent largement les atouts naturels et culturels d'autres régions » explique Iain Christie, coauteur du rapport. « Le tourisme peut tirer parti de ces attributs et jouer un rôle fondamental dans le développement de la région. Pour y parvenir, le tourisme doit cependant faire partie intégrante de l'économie et de la structure étatique de chaque pays ; il doit être vu comme une plus-value par tous : le président, les ministres, les citoyens ».

Premier fournisseur de l'Union européenne

Le Kenya exporte des fleurs, en particulier des roses. Elle représente 15 % de ses exportations. Ainsi, le Kenya est devenu le premier fournisseur de roses de l'Union européenne. Selon le conseil de production des fleurs au Kenya, cette industrie a connu chaque année une forte croissance en volume et en quantité de ses exportations. En 1988, le Kenya a exporté 10986 tonnes de fleurs coupées, ce chiffre grimpe à 86480 tonnes en 2006 pour atteindre 117713 tonnes en 2009. Ce qui représente une multiplication par 11 de sa quantité de production en 20 ans. Toutes ces fleurs sont exportées vers la bourse aux fleurs d'Amsterdam : Aalsmeer. Ces fleurs sont ensuite réexpédiées dans les états du monde entier et notamment au sein même de l'Europe. Une industrie des fleurs coupées (production, transformation et vente) s'est développée. Elle fait vivre 500000 Kényans et rapporte à l'économie nationale 200 millions de dollars par an, constituant la troisième source d'entrée de devises du pays, après le thé et le tourisme. La culture des fleurs est mondialement connue du Kenya. Cependant, la culture du thé et du café occupe aussi une place primordiale dans l'économie de la nation. La principale culture commerciale est le thé (295000 tonnes en 2005), suivie de loin par le café.

PRINCIPAUX SITES TOURISTIQUES DU KENYA

Lake Elmenteita, Kenya par Ninara. Sous licence CC BY 2.0

Parc national Amboseli

Nature et jardins

Le parc national Amboseli fascine. Avec en toile de fond rien de moins que le Kilimandjaro, il couvre 392 km² où l'éléphant règne en maître, accompagné d'antilopes, girafes, de nombreux oiseaux ou encore des hippopotames dans les zones marécageuses. À découvrir...

Réserve nationale du Maasai Mara

Au nord du Serengeti (Tanzanie), la réserve nationale du Maasai Mara connaît une affluence touristique énorme. Il faut dire qu'elle n'est pas avare en paysages splendides faits de savanes, de brousse, de rivières, et d'une faune d'une abondance rare.

La vallée du Rift

Entre la mer Rouge et le Zambèze, la grande faille qu'est le rift traverse le Kenya dans la vallée du même nom. Jalonnée de volcans et de très nombreux lacs (lac Magadi, lac Nakuru...), dont les rives attirent une faune abondante, elle offre de superbes paysages.

Le parc national du lac Nakuru

Les passionnés d'ornithologie ne manqueront pas les rives du lac Nakuru, réputées pour héberger des centaines d'espèces d'oiseaux au premier rang desquelles figure le flamant rose. Et tous profiteront du parc éponyme où évoluent gazelles, lions et rhinocéros.

Réserves nationales de Samburu, Buffalo Springs et Shaba

Au nord de Nairobi, les réserves nationales de Samburu, Shaba et Buffalo Springs furent créées dans les années 1960-1970. Zèbres, girafes, hippopotames, autruches, mais aussi lions, guépards ou léopards évoluent dans des paysages arides.

Site archéologique de Gedi

Les ruines de ce que fut Gedi, une cité swahilie qui connut son apogée au 17^e s. (cinq siècles après sa fondation) sont remarquables. Visitez le musée du site et admirez, nichés dans une forêt luxuriante, les vestiges d'une imposante mosquée.

Archipel de Lamu

Pour des raisons de sécurité, la région est fortement déconseillée aux touristes. Trois îles principales, Lamu, Pate et Manda, forment l'archipel de Lamu qui émerge de l'océan Indien. Embarquez à bord d'un boutre pour en découvrir les trésors.

Lac Baringo

À environ 40 km au nord du lac Bogoria, les eaux douces du lac Baringo (environ 170 km²) accueillent une multitude d'oiseaux (hérons, aigrettes...), mais aussi d'hippopotames et de crocodiles. Partez en bateau sur le lac pour les observer.

Parc national du mont Elgon

Entre Ouganda et Kenya, le parc national du mont Elgon (plus de 4 000 m d'altitude) s'étend sur les pentes du volcan propices à l'escalade et la randonnée. La nuit, des colonies d'éléphants en quête de sel viennent attaquer la roche avec leurs défenses.

Parc national de Meru

Le parc national de Meru est attaché au nom des Adamson qui vouèrent une partie de leur vie à la protection de la faune sauvage, des lions en particulier. On y observe aujourd'hui des zèbres, des rhinocéros, des éléphants, des léopards et des lions, entre savane et marées.

Parc national de Tsavo

Au sud-est d'Amboseli, le parc national de Tsavo, le plus grand du pays, dédie ses quelque 20000 ha à la faune sauvage, entre éléphants, buffles, impalas, girafes et une multitude d'oiseaux. Ne manquez pas, dans la partie ouest, les Mzima Springs.

Parc national des Aberdares

De hauts plateaux couverts de lande alpine et percés de cascades immenses (Gura Falls), des forêts épaisses s'épanouissant dans un climat frais et humide, une faune pléthorique... Le parc national des Aberdares culmine au mont Lesatima.

Parc national du mont Kenya

Le mont Kenya, médaille d'argent des sommets africains avec 5 199 m, est protégé par un parc national inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Des sommets enneigés à l'équateur, un écosystème d'une variété inouïe, une faune nombreuse.

Delta du Tana

Une double découverte vous tend les bras dans le delta du Tana. Une faune abondante à l'arrière de la côte, où se côtoient hippopotames, crocodiles et oiseaux aquatiques attirés par la mangrove et les marécages; et un littoral ourlé de plages immenses.

Désert de Chalbi

À l'est du lac Turkana s'étend le désert de Chalbi. Situé en lieu et place d'un ancien lac salé asséché, il aligne ses dunes de sable dans un paysage d'une aridité extrême, que l'on traverse aussi dans des conditions difficiles.

Musée Karen Blixen

Karen Blixen habita cette maison de 1917 à 1931, avant de partir pour l'Europe et d'écrire ses mémoires dans *Out of Africa* qui fut adapté au cinéma. Le musée donne vie aux lignes de la romancière et aux images de Sydney Pollack.

Lac Turkana

Le lac Turkana, 4 500 km², constitue un réservoir faunique exceptionnel (le parc national de Central Island est classé à l'Unesco), un trésor archéologique aussi (Koobi Fora). Les eaux d'un vert intense sous le soleil sont superbes.

Plages de Diani

La plage de Diani étend son sable fin piqueté de cocotiers le long de l'océan Indien, au sud de Mombasa. Un décor paradisiaque et des équipements dignes des plus belles stations balnéaires vous y attendent.

Parc marin de Kisite-Mpunguti

Au large de Shimoni et de Wasini Island, le parc marin de Kisite-Mpunguti émerveillera littéralement les amateurs de plongée. Entre coraux superbes et poissons tropicaux multicolores, une immersion mémorable dans des fonds qui comptent parmi les plus beaux d'Afrique de l'Est.

Koobi Fora

Koobi Fora, au nord du lac Turkana, est un site archéologique de référence. C'est là que fut mis au jour le crâne d'*Homo Habilis* vieux de 2 millions d'années. Très nombreux fossiles. Koobi Fora est protégé par le parc national Sibiloi inscrit au patrimoine de l'Unesco.